



LE CLOCHER

Pensée du mois : « Ce qui compte ce n'est pas ce que l'on donne,
mais l'amour avec lequel on donne » *Mère Teresa*



Vivons Noël !

Béni sois-tu, Dieu notre Père !
Dans l'enfant qui vient à nous
en cette nuit de Noël,
c'est de naissance que tu nous parles !

Mais cette naissance
ne va pas sans peine
et pour que notre prière soit vraie,
nous te confions maintenant
la vérité de nos cœurs :

ce désir de vivre pleinement Noël
et nos questions sur cette fête,

cette envie d'être dans la foi
et nos résistances à croire,

cette faim de sens
et nos révoltes face au non-sens,

cette soif de relations vraies
et nos difficultés à vivre
les uns avec les autres.

Toutes ces contradictions qui nous habitent,
nous les déposons devant toi, Seigneur,
non pour que tu les effaces,
mais pour que tu les retournes
en chemins de vie.

Donne-nous maintenant
d'accueillir la douceur de Noël
et permets qu'en nos visages,
il y ait assez de lumière
pour ceux qui sont dans l'ombre !

Permets qu'en nos cœurs,
il y ait assez de paix
pour ceux qui sont dans la révolte !

Permets qu'au milieu de nous,
il y ait assez de tendresse
pour ceux qui sont
dans la solitude et le deuil !

Au nom de ce Fils de lumière né parmi nous
pour qu'il fasse clair dans nos vies.

Francine Carrillo



Avent



C'est l'Avent

avec un E.

Ce n'est pas un truc qui arrive « avant »,
pas le temps qui est avant Noël,
où les magasins sont ouverts le
Dimanche,

Non,

l'Avent, ça veut dire l'arrivée.

Il y a quelqu'un qui arrive.

Il n'arrive pas non plus
comme un cheveu sur la soupe,
il arrive vers nous.

Tu es à la gare,

tu attends l'arrivée d'un ami.

Tu l'avais peut-être un peu oublié,
mais il s'annonce,

il vient passer un moment chez toi.

Tu vas te bousculer,

te préparer pour l'accueillir,

faire un peu de ménage dans ta maison,

réorganiser ton emploi du temps pour lui,

parce que lui aussi s'est bougé pour toi.

Tu vas à la gare, minutes d'impatience.

Le train arrive, les passagers descendent.

Soudain tu l'aperçois.

Le cœur fait toc-toc, palpite un peu

Tu te précipites,

vous vous prenez dans les bras.

Ça y est, il est là,

on va passer quelques jours formidables...

L'arrivée de ce train, c'est l'Avent.

Dieu annonce son arrivée.

On l'avait un peu laissé de côté,

Avec un emploi du temps chargé,
les soucis, le temps passé sur Facebook.

Il s'annonce,

il nous dit « J'arrive chez toi,

dans ton monde, dans ta maison,

dans ton fourbi, en pleine crise,

en pleine guerre, en pleine déchirure,

Je me ferai tout petit,

mais laisse-moi une place ! »

Je lui réponds alors :

« Oui, tu peux venir,

je n'ai pas eu trop le temps

ces derniers jours,

mais je vais faire

un peu de ménage dans ma vie,

réorganiser mon emploi du temps pour toi,

prendre du temps pour Te parler »

Il dit : « Il te faut veiller,

car je pourrais arriver à l'improviste

et te trouver endormi. » *(d'après Marc 13,35)*

Oui, je suis à la gare,

Je veille,

Dieu arrive...

Une nouvelle fois...

Et je suis rempli de foi,

de joie, de Toi !

Histoire de notre Paroisse

Durant leurs congés de cet été, le Père Jean Louis et son frère Julien ont participé dans leur pays de



Madagascar au « famadihana ». Cette cérémonie traditionnelle est aussi appelée « **retournement des morts** ». C'est une coutume qui consiste à envelopper les défunts dans de nouveaux linceuls de soie afin qu'ils ne prennent pas froid, c'est pour cette raison qu'elle se déroule durant l'hiver de ce pays (juin à septembre). Pour cette opération il faut sortir les corps des tombeaux de pierre dans lesquels ils ont été posés. La pierre

chez eux est un élément noble réservé à cet effet. Les tombeaux sont des sortes de mausolée dans lesquels les corps sont posés dans des alvéoles. À l'origine le « famadihana » était pratiqué pour les personnes décédées loin de leur région d'origine à l'occasion de leur rapatriement dans le caveau familial afin qu'ils reposent définitivement près des leurs.

Pour commencer, il faut déterminer la date de la cérémonie. Pour ce faire, il est bon de consulter un « mpanandro », sorte d'astrologue ou devin malgache qui désigne le jour propice. Tous les membres de la famille en sont informés et doivent faire tout leur possible pour être présents et ainsi participer aux dépenses qui sont très importantes : accueil des invités, hébergement, repas, achats de linceuls, réparation des tombeaux, frais de dossiers. Pour cette raison cette fête n'a lieu que tous les neufs ans.

Le « famadihana » dure deux jours. Le premier jour, toute la population du village est invitée à un bal populaire avec musique traditionnelle locale, chanteurs talentueux, conteurs. Durant ce bal, un représentant de la famille fait un discours moralisateur agrémenté de proverbes appropriés, surtout pour remercier tous ceux qui ont pu se déplacer. C'est le moment de la quête comme chez nous !... Les invités versent leur obole à la famille, leur participation, le « kao-drazana ».



Tous ces convives devront être nourris à satiété durant toute la durée de la fête, il faut prévoir une double



ration pour chacun, car plus ce repas sera important et copieux, plus la notoriété de la famille sera ainsi confortée ! Les menus sont très riches et variés : on y trouve de la viande grasse de zébu, de la viande de porc, de la dinde, du poulet, du canard, le tout accompagné de riz imbibé d'huile et de graisse, et bien sûr d'une boisson locale, le « toaka gazy », fabriqué à partir de canne à sucre ou de tamarin, en plus de l'eau en bouteilles. Chaque famille se regroupe pour ce repas. À 17 heures une messe est célébrée à l'intention des défunts de la famille.



Après cet épisode festif, on procède, le deuxième jour, à l'exhumation proprement dite. On enveloppe les ancêtres défunts d'un nouveau linceul, on les porte sur les épaules, on chante, on danse, c'est un jour de fête, signe que les vivants n'oublient pas leurs aïeux. Après tous ces rites, les corps sont remis à leur place respective, en attendant le prochain « famadihana ». Beaucoup de superstitions sont rattachées à cette pratique : c'est ainsi qu'en s'appropriant un tout petit morceau du linceul qui a été en contact avec le défunt lors de l'exhumation, les femmes stériles sont persuadées qu'elles enfanteront après la fête !

Dans le cas de la famille de Jean-Louis, le retournement a concerné une cinquantaine de défunts : grands parents, frères et sœurs des grands parents, leurs enfants, cousins, cousines... on remonte très loin. On peut s'étonner de ce grand nombre, mais il est évident qu'au bout de plusieurs années, quand les corps se sont décomposés et qu'il ne reste que les ossements, ceux-ci sont regroupés. Certains groupements peuvent contenir une dizaine de ces corps.

Toutes les religions pratiquent cette tradition. Dans la religion chrétienne, certains rites sont abandonnés, mais le « famadihana », le souvenir des morts, a une place primordiale dans la culture malgache.

Jacques Péncreac'h

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elles sont devenues enfant de Dieu par le baptême :

- | | |
|-----------------|---|
| 23 octobre 2016 | Agathe HARNOIS , fille de Xavier et de Natacha EVRARD
Par. Adrien HARNOIS - Mar. Amélie CASTEL |
| 23 octobre 2016 | Lucie LACOLLEY , fille de Guillaume et de Virginie ROUXEL
Par. Anthony MASSERON - Mar. Noranne PHILIPPE |



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

- | | |
|-----------------|---|
| 2 novembre 2016 | Cécile THÉPAUT, veuve de Louis RIO, 91ans |
| 9 novembre 2016 | Bernard MÉREUR, 68 ans |



SERVICE ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les travailleuses de l'ombre

On peut vraiment les appeler ainsi ces femmes de l'Équipe d'entretien de l'église car elles œuvrent dans la discrétion la plus totale.

Il est donc bon de leur réserver une page du Clocher pour les remercier et prendre conscience de ce qu'elles font, bénévolement bien sûr, pour maintenir une église propre et accueillante.

Elles sont très organisées, se retrouvant le dernier jeudi de chaque mois. Un planning établi à la rentrée de septembre leur permet d'être disponibles et ponctuelles à la date prévue.



(Photo de gauche à droite : Marie Annick Le Hen, Odile Tanguy, Nicole Neveu, Denise Vary et Monique Jégouzo)

C'est alors la valse des balais ! qui le sien, qui l'aspirateur, qui les chiffons à poussière. Elles ne sont pas trop de cinq car si Dieu est grand, sa maison est grande, elle aussi. Du chœur en passant par la nef toute entière et en terminant par la tribune de l'orgue, il y a de quoi faire. En premier lieu : bouger le mobilier, lourd parfois, comme les repose-pieds des bancs ou les sièges du chœur.

Il faut aussi tenir en état les confessionnaux, les fonts baptismaux. Il faut sans cesse faire la chasse aux feuilles, brindilles et papiers qui s'engouffrent sous les portes car le vent souffle où il veut ! Et les araignées et les mouches qui savent trop bien trouver une entrée si étroite soit-elle. Enfin, il faut affronter le froid de l'hiver quand il a réussi à envahir l'intérieur de l'église.

Autant de contraintes qui n'encouragent pas à ce bénévolat. Dieu merci il y a des avantages que l'équipe a su exprimer : le côté sympathique de se retrouver, d'être bien ensemble avec de l'énergie et de l'organisation. Enfin le service de l'Église et de la communauté paroissiale, ce qui est fort enrichissant. Dernier avantage, et non des moindres, la récolte des petites pièces perdues qui alimentent un tant soit peu la tirelire pour l'achat des fleurs !

Nous les lecteurs du Clocher, sensibilisés par cette généreuse action d'entretien, nous aurons un regard reconnaissant lorsque nous entrerons dans l'église de Caudan.

N'oublions pas non plus le service Fleurissement qui fait un travail remarquable et à qui nous avons précédemment réservé un article. Enfin, il faut noter l'entretien des nappes et du linge liturgique assuré régulièrement par deux dames sacristines qui travaillent en binôme sympathique pour combler les absences de l'une ou de l'autre.

Laurette Vagneux

GAP et GALETTE...

RETENONS LA DATE DU **SAMEDI 7 JANVIER...**

Cette après-midi-là, paroissiens de Caudan, nous serons tous concernés !

Comment faire vivre notre communauté de chrétiens dans ce qu'elle est aujourd'hui et dans ce qu'elle veut être demain ? Ce sera l'enjeu.

Beaucoup de Caudanais sont engagés fidèlement, mettent du cœur à l'ouvrage, mais le besoin de structurer réflexion et action de façon plus visible et efficace est nécessaire.

Depuis le début des années 2000, dans notre diocèse de Vannes, de nombreuses paroisses se sont organisées avec un GAP (Groupe d'Animation Paroissiale). Il est à réaliser à partir du terrain, dans un esprit d'évangélisation, dans un climat fraternel, avec une logique de service et le souci de l'avenir de la paroisse avec ou sans prêtre.

Que tous ceux qui, dans un mouvement ou service sont déjà engagés un peu ou beaucoup, se sentent concernés en premier lieu bien sûr.

Mais au nom même de son baptême, chaque chrétien caudanais est invité fortement à participer à cette rencontre.



LE GAP, DE QUOI S'AGIT-IL ? LE GAP, POURQUOI ?

Information, réflexion, partage d'idées et prises de décisions constitueront les différents temps de cette réunion.

Elle aura lieu de 15h à 17h dans la salle de l'Espace Jeunes

Écoutons le pape François :

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une

« simple administration » dont nous avons besoin. Cette mission doit être portée par tous. » (Cf. « La joie de l'Évangile »)



La main à la pâte, nous la mettrons aussi pour confectionner et apporter des gâteaux avec des fèves. Nous tirerons les rois pour terminer la rencontre !

(Article non signé, il résulte d'un collectif. Merci Danièle)

À QUOI SERT LE DENIER DE L'ÉGLISE ?

Annoncer la Bonne nouvelle, célébrer le dimanche, répondre aux questions des jeunes, accompagner les familles, soutenir les plus fragilisés sont les missions assurées par chaque communauté paroissiale.



Cette présence est rendue possible grâce à la collecte du Denier de l'Église. Les dons doivent permettre d'assurer aux prêtres et aux salariés laïcs les moyens de vivre convenablement et d'agir auprès de tous. L'Église ne peut compter que sur des dons pour exister. Sa situation est fragile car les donateurs ne sont pas assez nombreux et leur nombre diminue.

Vous êtes baptisé et êtes attaché à la présence et aux propositions de votre paroisse :

Cette collecte, à laquelle chacun participe librement, est vitale.

Si vous ne l'avez déjà effectué, vous pouvez faire un don en utilisant l'enveloppe jointe dans ce bulletin.

Nous vous en remercions par avance.



Fêtes de la foi

25 mai 2017 : Profession de foi
 28 mai 2017 : Première communion
 4 juin 2017 : Confirmation à Caudan
 11 juin 2017 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Jeudi 8 décembre** : Catéchèse au presbytère à 16h15
- **Samedi 10 décembre** : Temps fort des CM1 et CM2 au presbytère de 10h à 12h
- **Jeudi 15 décembre** : Catéchèse au presbytère à 16h15
- **Jeudi 5 janvier** : Catéchèse au presbytère à 16h15
- **Samedi 7 janvier** : Temps fort des « profession de foi » au presbytère de 9h à 12h
 Temps fort des CE1 au presbytère de 14h à 17h

Journée à l'abbaye de Timadeuc

Le 21 octobre, premier temps fort à Timadeuc : ils sont 9 jeunes cette année à se lancer dans l'aventure du sacrement de la confirmation, un jeune qui prépare son baptême s'est joint à nous.

Comme nous n'étions pas allés à l'abbaye depuis 2 ans, nous avons invité les confirmands de l'an dernier : 3 de Caudan et 8 de Lanester ont répondu présent ainsi qu'une confirmande de 2013...

Des parents ont pris du temps pour venir avec nous pour cette belle journée. Merci à eux tous.



Les jeunes de Caudan et Lanester ont pu faire connaissance dans le bus, dans les équipes puis lors du pique-nique. Ce rassemblement les a d'autant plus marqués qu'il s'est déroulé dans un endroit propice au recueillement et à la spiritualité. Ils sont rentrés enchantés de leur journée.

La découverte de la vie des moines s'est faite progressivement, tout d'abord par un diaporama de Timadeuc présentant l'histoire et la vie de cette communauté monastique ; ensuite par équipe les jeunes ont pu discuter de la vidéo avec leurs accompagnateurs, préparer les questions pour la rencontre du moine de l'après-midi.

5 groupes préparaient en équipe une présentation sur différentes personnalités : **Urmila** Choudari (*ex-enfant esclave au Népal qui se bat pour l'éducation des filles dans son pays*), **Malala** Yousafzai (*militante pakistanaise des droits des femmes, prix Nobel de la paix en 2014*), **les moines de Tibhirine** (*assassinés en Algérie*), **Sœur Emmanuelle** (*engagée auprès des chiffonniers du Caire*), **Mère Teresa** (*au service des plus pauvres à Calcutta, prix Nobel de la paix en 1979*). Le but était de faire connaître leur personnage aux autres équipes d'une manière originale.

Puis est venu le moment à la participation à l'office où la prière est très différente de la leur, un moment de silence et de calme.

Ce que retiennent nos jeunes :

- Ce moine a su nous montrer sa vocation comme un chemin de bonheur.
- Son choix de vie n'est pas un retrait du monde mais une force spirituelle mise au service de l'humanité.
- 34 ans de vie de moine... 22 ans pour le plus jeune et 91 ans pour le plus âgé !

Pour respecter le silence des frères, l'abbaye ne se visite pas. Nous ne pouvions pas quitter cet endroit paisible sans faire une petite halte à la boutique. Les moines vivent du travail de leurs mains : ils produisent artisanalement du fromage, « *le Trappe de Timadeuc* », avec le lait de leur troupeau et des pâtes de fruits à partir des pommes des vergers de l'abbaye. Ils proposent leur production à côté d'une librairie religieuse et culturelle.

Mots d'adultes :

- Cela m'a fait très plaisir de passer une journée à Timadeuc avec l'équipe de Lanester et de Caudan.
- Une journée très enrichissante par le partage, l'échange, un temps de prière.

Mots des jeunes :

- J'ai beaucoup aimé cette journée.
- De belles rencontres.
- Très contente d'avoir découvert ce lieu.

Françoise Lacroix

Le sacrement du Pardon

Le samedi 12 novembre après-midi, les enfants se préparant à la première communion se sont retrouvés au presbytère pour se préparer au sacrement de la réconciliation. Ils ont réfléchi en équipe sur le fait de **reconnaître sa faute** :

- avec ma bouche **je peux mentir**
- avec mes mains **je peux être égoïste**
- avec mes yeux **je peux tricher**
- avec mes oreilles **je peux refuser d'écouter**
- avec mes pieds **je peux donner des coups ou taper lorsque je suis en colère**
- avec mon corps **je peux manquer de respect en bousculant**
- avec mes pensées **je peux être jaloux**

Changer : c'est retourner vers l'autre, se réunifier à lui, retrouver le chemin de la communion. C'est une voie parfois laborieuse, surtout si on l'emprunte seul. Ne jamais oublier que cette route, Dieu peut nous aider. Il peut nous donner la force de la réconciliation, le courage de revenir vers l'autre...



*Répétition de chants pour la célébration de la remise de la croix
avec l'aide d'Armelle*

Le sacrement de réconciliation, nous propose cette aide de Dieu. Dans ce sacrement, nous entamons une démarche humble, nous nous reconnaissons pécheurs. Nos pas vers le prêtre disent notre désir de changer et notre difficulté à le faire seul. Nous avons besoin d'une autre force !

Recevoir le sacrement de réconciliation est source de lumière, de joie, d'unité. Les enfants ont reçu le sacrement du pardon, le dimanche avant la célébration de la remise de la croix.

Merci à Stéphanie pour son aide.

Un grand merci aussi à Armelle qui a pris du temps pour les enfants.

Françoise Lacroix

Remise de la croix

Le 13 novembre, remise de la croix à 8 enfants se préparant à la première communion :

Gabriel Da Silva
Élouan Falquerho
Nolan Falquerho
Lucas Gesrel
Soline Guéguiner
Théo Lacroix
Morgane Le Ravallec
Éléna Unterreiner



Françoise Lacroix



*Calendrier des rencontres des clubs ACE
au presbytère le samedi de 14h à 16h*

- 10 décembre
- 14 janvier

AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 7 décembre 2016**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 11 janvier 2017**. **N'oubliez pas de signer votre article...**

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Dimanche 4 décembre	10h30 :	Messe du 2 ^{ème} dimanche de l'Avent
Dimanche 11 décembre	10h30 :	Messe du 3 ^{ème} dimanche de l'Avent
Vendredi 16 décembre	18h30 :	Célébration pénitentielle de Noël
Dimanche 18 décembre	10h30 :	Messe du 4 ^{ème} dimanche de l'Avent
Samedi 24 décembre	17h00 :	Messe au Belvédère
	19h00 :	Veillée de Noël
Dimanche 25 décembre	10h30 :	Messe du jour de Noël
Dimanche 1^{er} janvier 2016	10h30 :	Messe du Jour de l'an et Journée Mondiale de la Paix
Samedi 7 janvier 2016	de 15h à 17h :	Rencontre d'information et de réflexion sur les « GAP » dans la salle de l'Espace Jeunes
Dimanche 8 janvier 2016	10h30 :	Fête de l'Épiphanie



« La non-violence : style d'une politique pour la paix. »
Tel sera l'intitulé du message du pape pour
la 50^{ème} Journée mondiale de la paix, le 1^{er} janvier 2017.

Le message de François encourage « à faire tout ce qui est possible pour négocier des chemins de paix, même s'ils semblent tortueux, voire impraticables ». Alors, la non-violence ne sera plus une simple aspiration, un désir ou un rejet moral des barrières et des impulsions destructrices, elle sera « une méthode politique réaliste, ouverte à l'espérance ». (...)

Avec ce message, le pape propose donc un chemin d'espérance, adapté aux circonstances actuelles : obtenir la résolution des différends par la négociation, avant qu'ils ne dégénèrent en conflit armé.

La négociation suppose « le respect pour la culture et l'identité des peuples, et le dépassement de l'idée selon laquelle une partie serait moralement supérieure à l'autre, sans justifier toutefois l'indifférence d'une nation par rapport aux tragédies d'une autre. Cela suppose, au contraire, de reconnaître la primauté de la diplomatie sur le crépitement des armes. »

La Croix, avec RV, le 29/08/2016 à 16h22

Horaires des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Du mercredi au vendredi à 9h au presbytère



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



RIONS UN PEU



Reniement

- Pourquoi Saint Pierre a-t-il renié le Christ ?
- Parce qu'il avait guéri sa belle-mère.

 C'est à la maternité, le médecin accoucheur attend l'arrivée de triplés. Tout le monde est prêt et le premier bébé arrive. Le docteur le sort, lui tape sur les fesses et dans le dos. Premiers cris... Il le passe aux infirmières. Le second arrive. Le docteur le sort, lui tape sur les fesses, le dos. Premiers cris... Il le passe aux infirmières. Le troisième ne vient pas. Au bout d'un moment, le docteur dit :

- Bon, il va arriver, je vais boire un café et je reviens.

Au moment où il sort, le troisième bébé passe sa tête et dit :

- Il est parti le fou furieux qui tape sur les mômes ?

Bernadette

Quelqu'un, voyant Bernadette Soubirous :
« C'est ça ? »

- « Oui, ce n'est que ça » répond-elle.
(Authentique)

Surprise

Un missionnaire débarque sur une île.

- Bonjour, Monsieur, lui dit un gentil garçon.
- Ne m'appelle pas « Monsieur » ! Appelle-moi « mon père ».
- Oh, chic alors ! C'est maman qui va être contente, elle qui disait que tu ne reviendrais jamais... !

Fréquentable

On fait dire à Verlaine :

« Il ne faut jamais juger les gens à leurs fréquentations ; Judas, par exemple, avait des amis irréprochables ».



Saine fatigue

Les féministes disent :

« Dieu a commencé par faire un brouillon : l'homme, avant de créer son chef-d'œuvre : la femme ».

Et les machos de répondre :

« Pour un coup d'essai, l'homme fut un coup de maître... Vint ensuite la femme. La fatigue commençait à se faire sentir... Dieu créa alors le sabbat... ».

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 411	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros Tarif par la Poste : 18 Euros